



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessins
Mathieu Fayette

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

Luisa
MILLER

GIUSEPPE VERDI

19/03/2023 . 16h

21/03/2023 . 20h

23/03/2023 . 20h

25/03/2023 . 18h

Durée 2h45 entracte inclus

Coproduction

Theater Erfurt, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

LAFURIE

1991

Luisa MILLER

Giuseppe Verdi
OPÉRA en trois actes (1849)
Livret de Salvatore
Cammarano d'après *Kabale
und Liebe* (Intrigue et Amour)
de Friedrich von Schiller

*Opéra chanté en italien,
surtitré en français*

Pietro Mianiti

Direction musicale

Guy Montavon

Mise en scène et lumières

Jean-François Martin

Assistance à la mise en scène

Éric Chevalier

Scénographie et costumes

Arne Langer

Dramaturgie

Frederic Jouannais

Hélène Peyrat

Chefs de chant

Xavier Ribes

Chef de chœur

Coproduction Opéra de
Rennes, Angers Nantes
Opéra, Theater Erfurt

AUTRES REPRÉSENTATIONS

ANGERS - Grand Théâtre

Vendredi 10 mars - 20h

NANTES - Théâtre Graslin

Vendredi 7 avril - 20h

Dimanche 9 avril - 16h

Mardi 11 avril - 20h

Jeudi 13 avril - 20h

AVEC

Cristian Saitta

Le comte Walter

Gianluca Terranova

Rodolfo

Lucie Roche

Federica, duchesse d'Ostheim

Alessio Cacciamani

Wurm

Federico Longhi

Miller

Marta Torbidoni

Luisa

Marie-Bénédicte Souquet

Laura

Bastien Bruere, Orane

Palmieri

Figurants lumière

Grégory Boussaud, Pierre

Berthe, Bertrand Jaquone,

Hugo Bindel

Figurants

**ORCHESTRE NATIONAL DES
PAYS DE LA LOIRE**

Sascha Goetzel, direction
musicale

**CHŒUR D'ANGERS NANTES
OPÉRA**

Xavier Ribes, direction

Les raisons d'une œuvre

La tentation est grande de juger les ouvrages moins connus d'un compositeur célèbre à l'aune de ses plus éclatantes réussites. De les écouter comme si chacun était une étape, un essai imparfait, pressentant sans la réaliser encore la glorieuse maturité du créateur. Pourtant, cette vision un peu trop déterministe tombe souvent à côté de la plaque.

Dans *Luisa Miller*, et cela saute aux oreilles, certaines pages qu'offre Verdi à son héroïne sont très proches de celles qu'il écrira pour la Gilda de *Rigoletto* et pour Violetta dans *La Traviata*. Le personnage de Miller fait penser à une première esquisse des figures paternelles confiées aux barytons dans les mêmes ouvrages. Quant aux colères de Rodolfo, elles présagent de toute évidence celles d'Alfredo.

Mieux vaut cependant écouter cet opéra en oubliant ceux qui l'ont précédé et suivi, pour mieux reconnaître sa parfaite adéquation au projet du compositeur et de son librettiste, le très talentueux Salvatore Cammarano. *Luisa Miller* n'est pas un ouvrage de jeunesse ; c'est le quinzième signé par un Verdi désormais sûr de lui mais toujours prêt à se remettre en question, à chercher encore. Il reconquiert une fois de plus sa liberté par un apport au modèle du premier romantisme mis au point par Bellini et Donizetti. Loin de la tyrannique dualité entre récitatif et airs ou ensembles, il compose de grandes scènes où convergent puissance dramatique et véhémence des forces vocales et orchestrales. Les « tableaux » mouvementés qui viennent clore chacun des trois actes sont impressionnants. Quant aux héros, ils ne cessent d'évoluer, de s'enrichir, de s'approfondir en réaction au drame qui les submerge.

Verdi revient pour la troisième fois à l'écrivain allemand Friedrich von Schiller, qui lui inspirera encore *Don Carlos* vingt ans plus tard. *Kabale und Liebe*, dont est tirée *Luisa Miller*, offrait au compositeur une intrigue idéale : lourds secrets de famille, trahisons en abîme dans l'environnement intimiste d'une petite communauté tranquille, passions qui ne cessent de s'exaspérer jusqu'au double empoisonnement final.

Fort de cette riche inspiration, Verdi n'avait plus qu'à libérer la sienne pour signer un ouvrage qui est moins « annonciateur » que chef-d'œuvre à part entière. Un chef-d'œuvre rare qu'Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes sont heureux de présenter enfin, avec la complicité du Théâtre d'Erfurt, dans la mise en scène de son directeur Guy Montavon.

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

Alain Surrans
Directeur général d'Angers Nantes Opéra

Argument

Acte 1

Par un beau matin de printemps au Tyrol, des villageois s'apprêtent à célébrer l'anniversaire de Luisa, fille de Miller, un vieux soldat à la retraite. Un mystérieux Carlo se mêle à la fête pour chanter un hymne d'amour à Luisa, sa bien-aimée. C'est alors que l'intendant Wurm, lui aussi amoureux de la jeune fille, révèle à son père que ce Carlo n'est autre que Rodolfo, le fils du comte Walter, promis à un riche mariage avec la duchesse Federica. L'amour des deux jeunes gens ne saurait donc aboutir. Mais Rodolfo ne veut pas se marier contre son gré. Déterminé à résister aux brutales injonctions de son père, il le menace de terribles révélations sur la façon dont il a tué son cousin pour s'emparer de son titre. Le comte furieux doit capituler en renonçant à faire arrêter Luisa et son père.

Acte 2

Des paysans viennent apprendre à Luisa comment son père a été traîtreusement arrêté. Surgit alors l'intendant du comte, le sinistre Wurm. Il parvient à convaincre la jeune fille désespérée, de rédiger un billet dans lequel elle reconnaît avoir séduit Rodolfo par pur intérêt tout en aimant Wurm. Pour sauver la vie de son père, elle devra aussi aller trouver Federica pour lui confirmer sa trahison et son amour coupable. Le plan est exécuté comme convenu sous la cruelle direction des deux complices, Walter et Wurm, liés à jamais par le meurtre du cousin dont le titre et le pouvoir ont été usurpés.

Rodolfo s'abandonne au désespoir quand il apprend à son tour la terrible trahison de Luisa. Il veut provoquer Wurm en duel, mais celui-ci se dérobe. Le comte suggère perfidement à son fils de se venger en épousant Federica.

Acte 3

Dans la maison des Miller, alors que montent du château les bruits de la noce qui se prépare, Luisa anéantie par son sacrifice, rédige une lettre pour Rodolfo où elle lui propose de mourir avec lui pour échapper à un monde qui les sépare. Miller supplie sa fille de renoncer à ce sinistre projet ; il parvient à la convaincre de partir très loin. Mais Rodolfo se glisse dans la pièce où prie la malheureuse Luisa. Il verse du poison dans une coupe avant d'interroger une dernière fois celle qu'il soupçonne de trahison. Il boit le poison et tend la coupe à Luisa, qui comprenant qu'ils vont mourir, avoue enfin la terrible machination. Luisa meurt apaisée tandis que son père accourt et que Rodolfo, horrifié de son geste, tue Wurm et maudit son père, avant de rejoindre sa bien-aimée dans la mort.

L'œuvre

Une tragédie romantique au cœur d'un village

Composé après *Macbeth* et avant *Rigoletto*, *Luisa Miller*, s'il n'est pas l'ouvrage le plus connu de Verdi, n'en occupe pas moins une étape importante dans son parcours créateur. La pièce de Schiller qui l'a inspiré met en scène avec une grande force dramatique le thème des amours contrariés par les conventions sociales. Giuseppe Verdi est intimement touché par cette histoire d'une impossible union d'une jeune femme de simple condition et d'un jeune comte : il connaît lui-même dans sa liaison avec la cantatrice Giuseppina Strepponi l'amertume de ce même rejet de la société. Sa musique reflète la psychologie de ses personnages, épouse l'évolution du caractère de Luisa, dans son amour et sa détermination. Cet opéra dépeint l'évolution d'une héroïne tout d'abord fragile et innocente, mais qui s'affirme et s'affranchit ensuite au prix de sa vie.

Luisa et Rodolfo, les « Roméo et Juliette » de Verdi

Cet amour impossible, la confrontation de deux classes différentes, ces manipulations et complots pour étouffer et empêcher cette liaison font inmanquablement écho au drame de *Roméo et Juliette*, jusque dans la scène finale : l'union des deux jeunes gens sera scellée par le poison, dans une autre vie. Mais Verdi, avec Schiller et le librettiste Salvatore Cammarano, insiste sur le caractère social de ce drame et dénonce l'intransigeance de deux pères, l'impossible réconciliation de deux générations qui condamnent le jeune couple. Comme pour Violetta dans *La Traviata* que préfigure *Luisa Miller*, Verdi s'insurge contre la tyrannie qu'elle soit politique, sociale, générationnelle ou familiale. La beauté et la richesse de la partition musicale, parfaite expression de l'humanité des protagonistes, contribue à réhabiliter les deux amoureux condamnés.

Entretien

Guy Montavon, metteur en scène

À quel type de mise en scène faut-il s'attendre pour cette production ?

Guy Montavon : Ce sera un décor assez nu avec certains accessoires pour signifier l'espace dans lequel on se trouve. À Erfurt, nous sommes juste à côté de Weimar, où ont vécu Schiller et Goethe. Nous avons donc cherché une lecture qui puisse aussi bien fasciner les Allemands – c'est plus facile puisque *Luisa Miller* fait partie de leur patrimoine, que les Français. Esthétiquement, on est donc un peu entre deux cultures.

À quelles difficultés pouvez-vous faire face dans la direction des chanteurs ?

G.M. : En tant que metteur en scène, ma priorité est ce qui se passe sur scène. Si un chanteur n'est pas du même avis, on discute. C'est un travail de dialogue. Mon devoir est de convaincre que j'ai raison et, quelques fois, on corrige le tir. Cela fait maintenant quarante ans que je suis dans le métier, au bout d'un moment on a une certaine expérience ! J'ai travaillé avec de grands chanteurs, des débutants, des étudiants... Il faut être diplomate et bien connaître l'œuvre.

Vous parlez de dialogue, est-ce qu'il arrive que les chanteurs vous suggèrent des idées par rapport à votre projet initial de mise en scène ?

G.M. : Il y a quelques années, à Monaco, j'ai monté un autre opéra de jeunesse de Verdi : *Stiffelio*. Le rôle-titre était tenu par José Cura. C'est quelqu'un qui s'intéresse beaucoup à la mise en

scène, et, avec lui, on a décidé de changer la fin. Sur le devant de la scène, il y avait une grande Bible ouverte. José Cura m'a dit que cela serait sans doute mieux que, dès le lever de rideau, le personnage apparaisse pleurant sur la Bible. C'était en effet une très belle image. Quand j'ai face à moi un interlocuteur qui sait de quoi il parle et qui a des arguments fondés, je suis le premier à écouter et à changer les choses.

On parle beaucoup de Verdi pourtant vous avez mis en scène bien des compositeurs ! Quel est votre répertoire de prédilection ?

G.M. : C'est le bel canto, Rossini, Donizetti, Bellini et les opéras de jeunesse de Verdi. D'un autre côté, on me propose souvent de monter des opéras français : *Faust*, *Mignon*, *Cendrillon*, un répertoire que les Allemands connaissent très peu. Cela fait maintenant trente-cinq ans que j'habite en Allemagne, mais on me demande régulièrement de faire des opéras français à l'étranger, par exemple en Croatie ou en Lettonie, parce que cette langue est ma langue maternelle, et ce n'est pas toujours facile de trouver des metteurs en scène qui comprennent le texte original. L'opéra que j'ai le plus mis en scène, c'est *Carmen*. J'aime aussi beaucoup Wagner, je les ai presque tous faits, à part *Tristan* ! En 2024, on va partir pour un Ring à Erfurt.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le bel canto ?

G.M. : C'est une musique très bien structurée qui suit des critères musicologiques précis : récitatif, air, cabalette. Par ailleurs, les compositeurs de bel canto racontent des histoires à première vue banales, mais qui peuvent être stupéfiantes dès que l'on entre dans le sujet de l'œuvre, et qu'elles sont adaptées à notre XXI^e siècle. Il y a une grande liberté d'expression et de messages scéniques à travers ces opéras qui ont parfois l'air un peu rigides.

L'Allemagne est-elle le laboratoire que l'on imagine du point de vue de la mise en scène ?

G.M. : C'est à l'Allemagne que l'on doit le développement de l'art lyrique. C'est un pays qui aime l'interprétation, qui aime voir de nouvelles choses, voir les problèmes qui nous occupent aujourd'hui. C'est fantastique ! Pour cela, il y a une infrastructure grandiose de 180 théâtres subventionnés par l'État, qui vont des petites villes à la capitale.

**Propos recueillis par
Jérémie Szpirglass
pour Angers Nantes Opéra
(avril 2022)**

Orchestre National des Pays de la Loire

Direction musicale
Sascha Goetzl

Violons I

Julien Szulman
Eric Crambes
Marie-Lien N'Guyen
Celia Bobichon
Julie Abiton
Florent Benier
Dominique Bodin
Ségoène Lonjon-Brun
Benjamin Charmot
Sabine Gabbé

Violons II

Claire Aladjem
Claire Michelet
Roxane Rabatti
Pierre Baldassare
Violaine Delmas
Madoka Futaba
Olivier Court

Altos

Xavier Jeannequin
Hélène Malle
Michael Belin
Sophie Brière
Olivier Lemasle
Damien Séchet

Violoncelles

Paul Ben Soussan
Justine Pierre
Emilie Coraboeuf
Annabelle Gouache
Justine Vervelle
Antoine Bidart

Contrebasses

Hervé Granjon de Lépiney
Anne Davergne
Mickaël Masclet
Jean-Jacques Rollez

Flûtes

Gilles Breda
Amélie Feihl
Nicolas N'haux

Hautbois

Annabelle Farid
Jean-Philippe Marteau

Clarinettes

Enzo Ferrarato
Maguy Giraud

Bassons

Gaëlle Habert
Jean Detraz

Cors

Nicolas Gaignard
Roch Montesinos
Dominique Bellanger
Florian Reffay
Frédéric Foata

Trompettes

Maxime Fasquel
Jérôme Pouré

Trombones

Jean-Sébastien Scotton
Nicolas Desvois
Grégoire Devaux

Tuba

Maxime Duhem

Timbales

Nicolas Dunesme

Percussions

Hans Loirs
Florian Geay

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction **Xavier Ribes**

Sopranos

Florence Dauriach

Laurence Dury

Hélène Lecourt

Evelyn Vergara

Isabelle Martin

Fabienne Sirven

Katia Szumilo

Hye Young Kim

Altos

Antonine Estrade

Nathalie Guillard

Yael Pachet

Viridiana De Lourdes Soto Ortiz

Rhym Aïda Amich

Rosalind Elliman

Claire Penisson

Anne Claire Couchourel

Ténors

Bo Sung Kim

Albin Menant

Carlos Torres Montenegro

Mikaël Weill

Franck Estrade

Sung Joo Han

Jean-Pierre Payrat

Stéphane Rabot

Barytons

Pablo Castillo Carrasco

Nicolas Brisson

Agustin Perez Escalante

Eric Vrain

Basses

Nikolaj Bukavec

Jean-Francois Laroussarie

Yann Armel Quemener

Jocelyn Riche

OPÉRA
DE RENNES

19, 21, 23 et 25/03/2023

Luisa MILLER

Pietro Mianiti Direction musicale
Guy Montavon Mise en scène
Orchestre National des Pays de la Loire
(Sascha Goetzl Direction musicale)
Chœur d'Angers Nantes Opéra
(Xavier Ribes Direction)

opera-rennes.fr   



ANGERS
NANTES
OPÉRA



 Ville de
RENNES